

36. Le Musée du Louvre et les mangas (le 23 février 2021)

Deux mondes qui semblent éloignés, le 9^{ème} art et le Musée du Louvre, se sont réunis sous le “projet bande-dessinée manga”, qui se poursuit depuis 2005. Le musée du Louvre s'est associé aux éditions Futuropolis dans ce projet auquel quatre mangakas japonais ont participé.

Le mangaka ayant reçu la demande du Louvre visite les moindres recoins du musée avec un membre du personnel, y compris les espaces non ouverts au public. Puis, l'auteur crée un manga dont la seule condition est que celui-ci soit une œuvre originale s'inspirant du musée. Le format de l'œuvre dépend également de l'auteur et les mangas sont donc dans le sens de lecture japonais, se lisant de droite à gauche.

En 2010, le premier manga de cette collection est publié. Il s'agit de *Rohan au Louvre* de ARAKI Hirohiko. Le héros, KISHIBE Rohan, mangaka, rencontre une femme qui lui parle d'un tableau peint “avec la couleur la plus noire, la plus malsaine du monde”. Ce dernier serait conservé au Musée du Louvre. Quel est donc la vérité sur cette peinture et quel secret cache le peintre ?



© Coédition musée du Louvre éditions / Futuropolis

Ensuite, il y a *Les gardiens du Louvre* de TANIGUCHI Jiro. C'est une œuvre qui mêle faits et personnages historiques à de la fiction. Les “Gardiens” qui veillent sur le musée racontent son histoire. Ce manga nous fait prendre conscience de la chance que nous avons de pouvoir contempler aujourd'hui des objets d'art si précieux.



© Coédition musée du Louvre éditions / Futuropolis

En 2017, le premier tome de la série *Les chats du Louvre* de MATSUMOTO Taiyo est publié. C'est l'histoire d'un chat blanc parmi les autres chats vivant dans les greniers du musée et d'une jeune fille qui “entend la voix d'un tableau” disparu du Louvre depuis plus de 50 ans. La version anglaise de cette œuvre a remporté en 2020 le Prix Best U.S. Edition of International Material—Asia dans le cadre du Will Eisner Comic Industry Awards, qui serait l'équivalent de l'Oscar du manga.



© Coédition musée du Louvre éditions / Futuropolis

Le Japon vu en France par nos diplomates de l'Ambassade du Japon

URASAWA Naoki, qui a publié en 2018 *Mujirushi ou le signe du rêve*, était apparemment réticent à la proposition de projet de manga du Louvre. En effet, il trouvait qu'il y avait déjà des œuvres magnifiques publiées par des mangakas de renommée mondiale participant à ce projet. Cependant, il explique dans un post-scriptum qu'il avait décidé de travailler sérieusement sur cette production car il avait eu l'idée de présenter le personnage de "Iyami" et le



© Coédition musée du Louvre éditions / Futuropolis

responsable du musée du Louvre était d'accord avec cette proposition. "Iyami" est un personnage qui apparaît dans le manga "Osomatsu-kun de AKATSUKA Fujio qui fut publié dans les années 60. Ce personnage prétentieux fait notamment cette réplique : "La Frâânce".

Tous ces mangas présentent aussi bien des tableaux très célèbres que des lieux méconnus du public. Lorsque je visite le musée du Louvre après avoir lu l'une de ces œuvres, chaque peinture, chaque sculpture ont une histoire. Cela donne l'impression d'être dans un endroit où se cachent de nombreux secrets. Pour le moment, les musées restent fermés mais lors de leur réouverture, il sera peut-être amusant de visiter les musée en essayant d'imaginer les histoires qui se dissimulent derrière chaque œuvre !

Ces mangas sont également publiés en japonais par des éditeurs japonais.